

Moulin à vent de Trois-Rivières • 3351, boulevard des Forges

1781

Monument historique classé (1961)

Description

Le moulin à vent de Trois-Rivières, classé en 1961, est une tour en pierre cylindrique de quatre étages, coiffée d'un toit conique de faible pente. Édifié en 1781 à proximité du fleuve Saint-Laurent, ce moulin a été déménagé en 1975 sur le campus de l'Université du Québec à Trois-Rivières.



Valeur patrimoniale

La valeur patrimoniale du moulin à vent de Trois-Rivières repose sur son importance historique. Contrairement à la majorité des moulins construits au Québec, ce n'est pas un moulin banal. Il n'est donc pas relié à la vie socioéconomique d'une seigneurie, mais plutôt à celle de Trois-Rivières. Il était la propriété d'un particulier, qui le donnait en location à un meunier. Les Trifluviens y ont fait moudre leur grain entre 1781 et 1854, année où il cesse ses activités en raison d'une vive concurrence venant d'autres moulins.



Gravure du moulin à vent de Trois-Rivières réalisé pour son troisième centenaire en 1934. Source inconnue

La valeur patrimoniale du moulin de Trois-Rivières repose sur sa représentativité. Comme les autres moulins de la vallée du Saint-Laurent, c'est une tour cylindrique en pierre, coiffée d'un toit conique. Avec ses quatre étages, le moulin de Trois-Rivières est le plus élevé des 19 moulins à vent conservés au Québec.

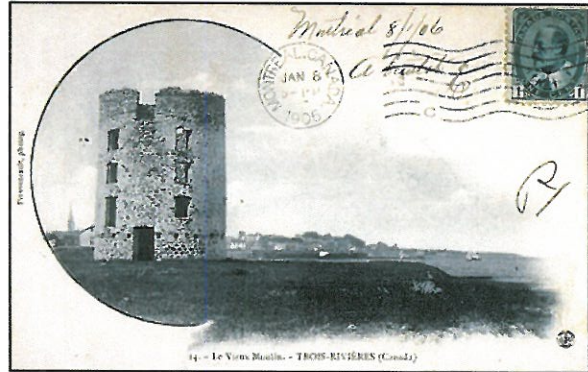
La valeur patrimoniale du moulin à vent de Trois-Rivières repose également sur son intérêt technologique et ethnologique. Bien que privé de ses mécanismes d'origine, il témoigne d'une technique de mouture utilisée au cours du Régime français et au début du Régime anglais. À l'instar de plusieurs autres moulins construits entre le XVII^e et le XIX^e siècle dans la vallée du Saint-Laurent, il était implanté aux abords du fleuve Saint-Laurent, dans une région au relief plat, afin de tirer profit des vents dominants. Il témoigne aussi du savoir-faire des meuniers qui y travaillaient.

La valeur patrimoniale du moulin à vent de Trois-Rivières repose enfin sur sa fonction symbolique, puisqu'il a été acquis par la Ville de Trois-Rivières en 1906 et qu'il a été réparé et a reçu des ailes et un toit neufs à l'occasion des fêtes de son tricentenaire. La Ville manifestait ainsi son désir de conserver cette structure, attirant l'attention sur son histoire et son intérêt en tant que témoin d'un aspect de la vie d'autrefois et d'un savoir-faire tombé en désuétude.

Source : Ministère de la Culture et des Communications du Québec, 2004.

Synthèse historique

La Ville de Trois-Rivières se dote d'un moulin à vent dès 1650. Au XVIII^e siècle, deux moulins coexistent, dont un en pierre, bâti entre 1697 et 1704, sur le terrain de la commune (lieu commun de pâturage). Ce moulin, qui est successivement la propriété de Jean-Baptiste Fafard dit Laframboise, de Joseph Godefroy de Tonnancour, conseiller et procureur du roi, et d'Antoine Laguerche, est ravagé par les flammes en 1781. Peu de temps après le sinistre, les restes du moulin de la Commune sont achetés par Nathaniel Day, commissaire général de l'armée britannique, qui utilise les pierres pour en bâtir un nouveau près du fleuve. Au cours de son histoire, ce moulin change fréquemment de propriétaires, qui ne l'exploitent pas eux-mêmes mais le louent à des meuniers locaux. En 1830, le moulin est doté de deux paires de meules. Il cesse ses activités en 1854, en raison d'une vive concurrence venant d'autres moulins. Dix ans plus tard, les ailes, les pièces du mouvement et la toiture sont incendiées au cours d'un orage.



Carte postale illustrant le moulin à vent de la Commune, 1906. BANQ



Le moulin à vent et les installations industrielles qui l'entourent, vers 1960. PTR

Le moulin à vent devient officiellement possession de la Ville de Trois-Rivières en 1906. À l'occasion des fêtes du tricentenaire, en 1934, il est réparé et reçoit des ailes et un toit neufs. Mais l'état du moulin, coincé entre les édifices de la rue Notre-Dame, se détériore rapidement. Pour assurer sa conservation, il est classé en 1961. En 1975, il est déménagé sur le terrain de l'Université du Québec à Trois-Rivières, son environnement d'origine étant jugé trop menaçant pour sa survie à long terme.

Notices bibliographiques

Commission des biens culturels du Québec. *Répertoire des motifs des biens classés et reconnus*. Québec, 2003. s.p.

Commission des monuments historiques de la province de Québec et Pierre-Georges ROY. *Vieux manoirs, vieilles maisons Québec*. Québec, Ls.-A. Proulx, 1927. s.p.

DESJARDINS, Pierre. *Les moulins à vent du Québec. Analyse et proposition d'intervention*. Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1982. 18 p.

DIONNE, Pierre-Yves. « Moulin à vent ». Commission des biens culturels du Québec. *Les chemins de la mémoire*. Monuments et sites historiques du Québec. Tome I. Québec, Les Publications du Québec, 1990. p. 32.

PARADIS, Kathy et GAGNON, Laval. *La tournée des vieux moulins à vent du Québec*. Cap-Saint-Ignace, La Plume d'oie, 1999. 191 p.